



Politique et religion, rendre à César ce qui est à César ?

A toutes les époques, les rapports entre pouvoir politique et religion sont réinterrogés. Par exemple, en Belgique, aujourd'hui, la place des cours de religion et de morale dans l'enseignement subventionné est mise en question. L'Église catholique exprime son désaccord avec les lois sur l'euthanasie ou le mariage pour tous. Par ailleurs, la présence de l'islam dans nos sociétés semble bousculer notre modèle de société sécularisée où la religion est reléguée à la sphère privée.

Dans des circonstances et des contextes bien différents, les auteurs bibliques ont été confrontés à ce lien entre religion et politique : être juif est-ce appartenir à une nation ? La foi en Dieu constitue-elle une motivation pour agir et résister aux pouvoirs dominants ?

Les réponses sont plurielles, diverses selon les époques et les régions du monde. Elles évoluent et se reconfigurent. Dès lors, quelle est la place que nous souhaiterions accorder aux convictions religieuses et philosophiques dans nos sociétés ?

Pour aborder cette question, le week-end de formation fera appel à l'expérience des participants, à la lecture critique de textes bibliques et à des apports d'intervenants sur les situations actuelles dans notre société et dans le monde.

12 et 13 décembre 2015

Centre Marcel Hicter (La Marlagne) à Wépion (Namur)

Familles et société en mutation

De la famille élargie aux modèles recomposés ou monoparentaux, en passant par la famille nucléaire, les modèles familiaux ont évolué et se sont diversifiés au fil des générations. Les rôles et relations entre les différents membres de la cellule familiale se sont modifiés. Au-delà de la vie des individus, ces évolutions ont un impact direct sur le fonctionnement des sociétés et sur certains choix politiques. Si la famille « classique » (papa, maman et les enfants) a longtemps été l'unité de base de la société, on réfléchit aujourd'hui à l'individualisation des droits, au libre choix du nom de famille, au mariage et à l'adoption pour les couples homosexuels.



De même, des choix politiques induisent des changements dans les structures familiales : politiques de contrôle social, droits des cohabitants, articulation entre le travail et la vie de famille.

Quel regard porter aujourd'hui sur les relations entre la société et les familles ? Les politiques familiales visent-elles un meilleur vivre-ensemble ? Sont-elles justes pour tous ? Quels sens nouveaux se construisent à travers les nouvelles formes de vie familiale ? Comment articuler les solidarités proches de celles prises en charge par la société ?

Telles sont les questions qui feront l'objet du travail de ce week-end de réflexion et de formation.

9 et 10 avril 2016

Centre Marcel Hicter (La Marlagne) à Wépion (Namur)

Parler de classes sociales, c'est démodé

Avant, on parlait du milieu ouvrier d'où l'on provenait. Il y avait une fierté. En face, le patron était facile à identifier. Lire la société comme une lutte entre deux classes sociales était une paire de lunettes qui permettait de comprendre certaines situations, d'agir et de mener des actions.

Depuis 20 ou 30 ans, les repères se sont brouillés. Les patrons ne sont plus toujours clairement identifiables, la classe moyenne s'est largement installée, la responsabilité individuelle s'est accentuée et une concurrence généralisée entre les personnes s'est établie. Chacun lutte pour garder sa (une ?) place.

Dans un tel contexte, parler de rapports de force et les comprendre est devenu moins évident, plus compliqué. La grille de lecture des rapports de classes peut-elle encore être féconde aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'elle permet de faire voir et qu'elle ne permet pas ? Y a-t-il d'autres grilles qui permettent de la dépasser sans perdre la question de rapports des forces ?



Durant un week-end, les participants prendront le temps d'essayer différentes paires de lunettes. À partir de situations concrètes, on testera différentes grilles de lecture des dominations exercées aujourd'hui, pour voir en quoi elles produisent une puissance d'agir ou au contraire enferment dans la soumission ou l'impuissance.

11 et 12 juin 2016

Centre Marcel Hicter (La Marlagne) à Wépion (Namur)

Le Cefoc en quelques mots

Le Centre de Formation Cardijn est une association d'éducation permanente, reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Y sont développées des formations pour des adultes issus ou solidaires des milieux populaires. Et ce, dans le monde du travail, les paroisses, les quartiers, les villages, les associations ou les cités. Ces différentes formations proposent de s'interroger sur le sens de la vie et de réfléchir au « comment vivre ensemble » de manière citoyenne, dans une société plus démocratique et plus solidaire.

Chaque année, 3 ou 4 week-ends et une cinquantaine de groupes de formation sont organisés en Wallonie et à Bruxelles.

Le Cefoc publie aussi des livres et des textes sur des thématiques et des questions travaillées avec son public dans les activités de formation.

Voir site internet du Cefoc onglet 'publications et études'."



Indications pratiques

Le Cefoc propose des activités de formation dans une perspective d'Education permanente. La formation est interactive, alternant travaux en petits groupes et exposés. La démarche vise à croiser les expériences vécues avec l'apport des sciences humaines.

Les temps de formation se déroulent le samedi de 9h30 à 18h30 et le dimanche de 9h00 à 16h.

Le logement et l'accueil des enfants sont prévus. La participation financière s'élève à 60€ tout compris.



Cefoc asbl
Rue Saint-Nicolas, 84
à 5000 Namur
Tel/Fax: 081/23.15.22
Courriel : info@cefoc.be
www.cefoc.be

Week-ends de formation 2015-2016

**RELIGIONS
POLITIQUE
FAMILLES
SOCIETE**
MUTATION